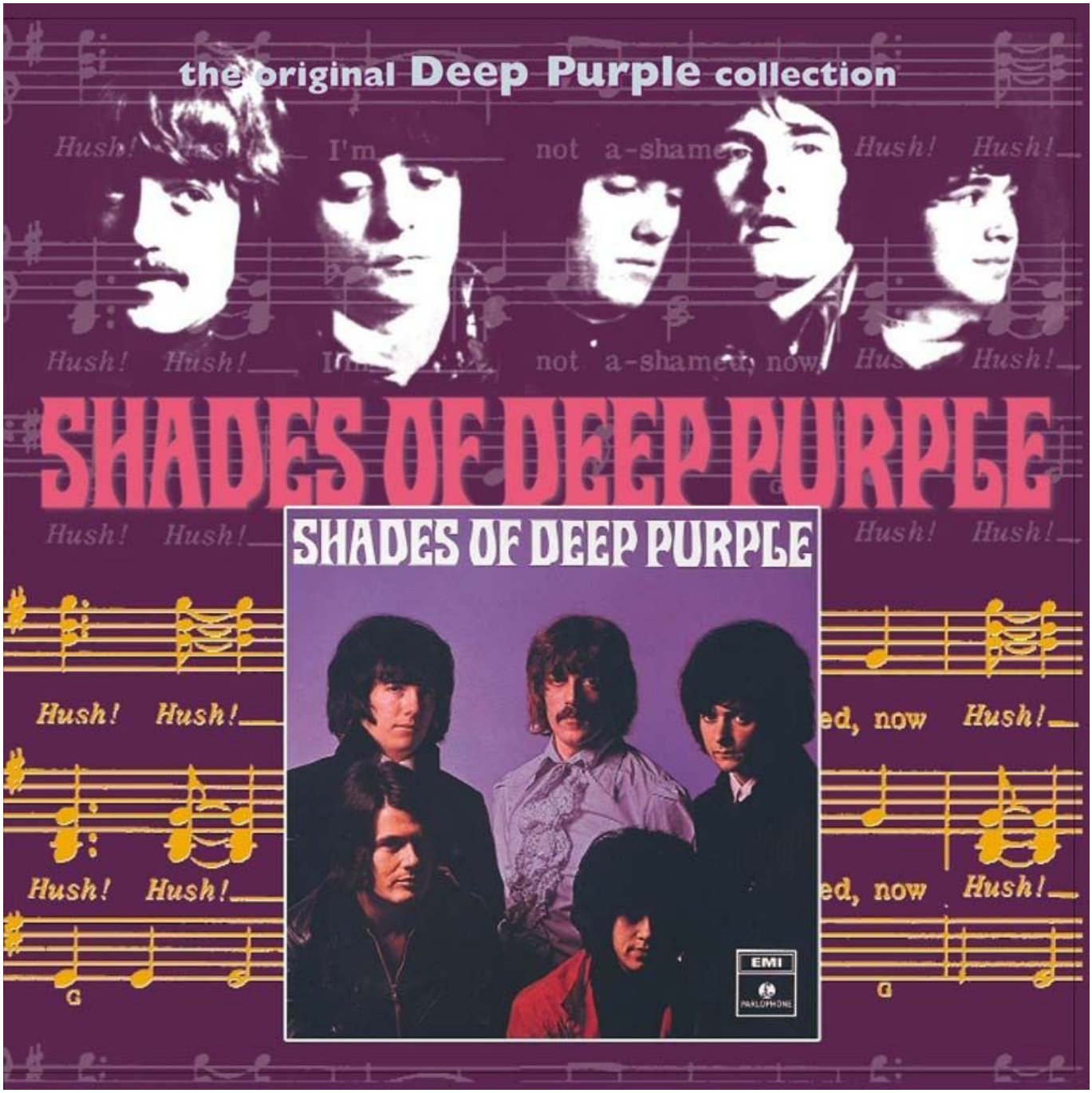
DEEP PURPLE [Uk] Shades of Deep Purple (EMI Recs - 1968 Réédition 2000)



Cet entremêlement de clavier et de guitare dès l'ouverture de ce premier album,

le secours de cette batterie à la fois saccadée et groovy à donf, pas de doute, c'est - déjà - **DEEP PURPLE**. Bien que dans sa première mouture : en effet, si **Jon Lord**, **Ian Paice** et **Ritchie Blackmore** sont déjà en place, ce sont pour le moment **Rod Evans** et **Nic Simper** qui occupent respectivement les postes de chanteur et de bassiste.

And the adress ayant planté le décor entre perché et virtuose, les

hurlements des loups annoncent déjà le légendaire et groovyssime *Hush* (emprunté à **Joe South**). On redescend un instant des sommets rock pour une friandise pop primesautière (*One more rainy day*) mais le medley suivant, intitulé *Prelude: Happiness / I'm so glad* (cette dernière partie étant une reprise de **Skip James**) revient sur des terres bien plus sérieuses, là encore les instruments se déchaînent, survolés par des vocaux moins marqués par la tempête mais bien plus par un sorte de dandysme so British et, hop, voilà *Mandrake root* où comment imaginer que **Jimi Hendrix** aurait pu laisser le micro à **Tom Jones**. Sans limiter le morceau à notre imagination fertile, *Mandrake root* est déjà une pièce méchamment hard pour la période, rien à voir avec la version soul planante du *Help* des **BEATLES**. *Love help me* est plus remuant sans perdre en douce mélodie et c'est le *Hey Joe* déjà popularisé par **Jimi Hendrix** (sérieuse influence sur ce disque) qui conclue l'enregistrement.

Enregistré très rapidement par un groupe formé sur le tard quand l'agenda s'accéléra d'un coup, *Shades of Deep Purple* est un très chouette album de proto-hard aux touches soul et psychédéliques et qui, malgré le nombre important de reprises (monnaie courante des années 60) s'avère intéressant. S'ensuivra une tournée aux States puisque l'Angleterre semble au début bouder le groupe. PAS de prophète en son pays, c'est clair non ? Ce repressage remasterisé contient aussi des inédits (live, prises alternatives et même un morceau à l'origine - injustement - passé à la trappe, *Shadows*) et un livret fourni en informations diverses, cool, enjoy !

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.